

RENDRE CE DOCUMENT AVEC VOTRE RÉDACTION

DEVOIR COMMUN

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

TEXTE D'ÉTUDE

Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions posées en rédigeant des phrases complètes !

En 1832, un mouvement révolutionnaire agite le peuple de Paris. Quelques centaines d'hommes accumulent des pavés et toutes sortes d'objets pour barrer les rues. Un enfant, Gavroche, les rejoint sur la barricade de la rue Plumet.

1 Gavroche, complètement envolé et radieux, s'était chargé de la mise en train. Il allait, venait, montait, descendait, remontait, bruissait, étincelait. Il semblait être là pour l'encouragement de tous. Avait-il un aiguillon¹ ? oui certes, sa misère ; avait-il des ailes ? oui certes, sa joie. Gavroche était un tourbillonnement. On le
5 voyait sans cesse, on l'entendait toujours. Il remplissait l'air, étant partout à la fois. C'était une espèce d'ubiquité² presque irritante ; pas d'arrêt possible avec lui. L'énorme barricade le sentait sur sa croupe³. Il gênait les flâneurs, il excitait les paresseux, il ranimait les fatigués, il impatientait les pensifs, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement, piquait un
10 étudiant, mordait un ouvrier ; se posait, s'arrêtait, repartait, volait au-dessus du tumulte et de l'effort, sautait de ceux-ci à ceux-là, murmurait, bourdonnait, et harcelait tout l'attelage ; mouche de l'immense Coche⁴ révolutionnaire.

Le mouvement perpétuel était dans ses petits bras et la clameur perpétuelle dans ses petits poumons :

15 — Hardi ! encore des pavés ! encore des tonneaux ! encore des machins ! où y en a-t-il ? Une hottée de plâtras⁵ pour me boucher ce trou-là. C'est tout petit, votre barricade. Il faut que ça monte. Mettez-y tout, flanquez-y tout, fichez-y tout. Cassez la maison. Une barricade, c'est le thé de la mère Gibou. Tenez, voilà une porte vitrée.

20 Ceci fit exclamer les travailleurs.

— Une porte vitrée ! qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'une porte vitrée, tubercule⁶ ?

— Hercules vous-mêmes ! riposta Gavroche. Une porte vitrée dans une barricade, c'est excellent. Ça n'empêche pas de l'attaquer, mais ça gêne pour la
25 prendre. Vous n'avez donc jamais chipé des pommes par-dessus un mur où il y avait des culs de bouteilles ? Une porte vitrée, ça coupe les cors aux pieds de la garde nationale quand elle veut monter sur la barricade. Pardi ! le verre est traître. Ah ça, vous n'avez pas une imagination effrénée, mes camarades.

Du reste, il était furieux de son pistolet sans chien⁷. Il allait de l'un à l'autre,
30 réclamant :

— Un fusil ! je veux un fusil ! Pourquoi ne me donne-t-on pas un fusil ?

— Un fusil à toi ! dit Combeferre.

— Tiens ! répliqua Gavroche, pourquoi pas ? J'en ai bien eu un en 1830 quand
on s'est disputé avec Charles X !

35 Enjolras haussa les épaules.

— Quand il y en aura pour les hommes, on en donnera aux enfants.

Gavroche se tourna fièrement, et lui répondit :

— Si tu es tué avant moi, je te prends le tien.

— Gamin ! dit Enjolras.

40 — Blanc-bec ! dit Gavroche.

Victor HUGO, *Les Misérables*, IV, 12, 4.

1. *Petite aiguille, ou le dard d'un insecte lui servant à piquer.*

2. *Partout à la fois.*

3. *Partie postérieure du cheval. Ici : l'arrière de la barricade.*

4. *Grande voiture tirée par des chevaux.*

5. *Des gravats, des matériaux pour boucher un trou.*

6. *Pomme de terre.*

7. *Pistolet auquel il manque le « chien », le percuteur indispensable pour pouvoir tirer.*

QUESTIONS (15 POINTS)

I. UN ENFANT DANS L'AGITATION D'UNE RÉVOLUTION

(7,5 POINTS)

- 1. a) Relevez une caractéristique physique qui montre que Gavroche est un enfant. (0,5 point)
b) Qu'est-ce qui montre, dans la façon de parler de Gavroche, qu'il est un enfant ?
Citez un exemple précis et indiquez le niveau de langue. (1,5 point)
- 2. a) *Ligne 2* : « Il allait, venait, montait, descendait, remontait, bruissait, étincelait. »
Quelle figure de style est employée dans cette phrase ? (1 point)
Sur quelle caractéristique de l'enfant permet-elle d'insister ? (0,5 point)
b) *Lignes 5 à 15* : Relevez un adverbe et un adjectif qui montrent que l'enfant ne s'arrête jamais. (1 point)
- 3. a) À quel animal le jeune garçon est-il comparé ? (1 point)
b) *Lignes 1 à 12* : Relevez quatre termes qui annoncent cette comparaison et font partie du champ lexical lié à cet animal. (2 points)

II. UNE ATTITUDE SURPRENANTE

(7,5 POINTS)

- 4. a) Au début du passage, quel sentiment anime Gavroche ?
Justifiez votre réponse en relevant un nom. (0,5 point)
b) Ce sentiment vous semble-t-il en accord avec la situation et les événements qui se préparent ? Expliquez votre réponse. (1 point)
- 5. a) *Lignes 21 à 23* : « — Une porte vitrée ! qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'une porte vitrée, tubercule ? — Hercules vous-mêmes ! riposta Gavroche. »
Recopiez le jeu de mots présent dans cet échange. (0,5 point)
Quel effet ce jeu de mots produit-il sur le lecteur ? (0,5 point)
b) *Ligne 38* : « — Si tu es tué avant moi, je te prends le tien. »
Que désigne le pronom souligné ? (0,5 point)
c) *Ligne 40* : « — Blanc-bec ! dit Gavroche. »
Sur quel ton Gavroche répond-il ici à Enjolras ? (0,5 point)
d) Quelle caractéristique morale du garçon ces différentes répliques révèlent-elles ? (1 point)
- 6. a) *Lignes 17 à 18* : « Mettez-y tout, flanquez-y tout, fichez-y tout. Cassez la maison. »
Quel mode verbal Gavroche emploie-t-il ici pour s'adresser aux adultes ? (0,5 point)
b) À quel moment peut-on dire que Gavroche donne une leçon aux adultes ?
Pour répondre, ne citez pas le texte, mais expliquez plutôt ce qu'il leur démontre. (1 point)
- 7. En vous appuyant sur vos réponses aux questions 2, 5 et 6, expliquez comment se comporte Gavroche dans cet épisode. (1,5 point)

RÉÉCRITURE (4 POINTS)

Récrivez le passage suivant à la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif :

Il ranimait les fatigués, il impatientait les pensifs, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement. Il piquait un étudiant, mordait un ouvrier, se posait, s'arrêtait, repartait.

Faites les huit transformations nécessaires. Soulignez les transformations.

Les fautes de copie seront pénalisées.

RENDRE CE DOCUMENT AVEC VOTRE RÉDACTION

DEVOIR COMMUN
– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

RÉDACTION (15 POINTS)

L'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

Sujet d'imagination

La Garde nationale arrive à proximité de la barricade. L'attaque s'engage maintenant contre Gavroche et ses amis insurgés.

Racontez la scène en précisant bien les circonstances. Décrivez les actions et les réactions des uns et des autres. Montrez Gavroche à l'œuvre en respectant l'esprit du texte.

Insérez quand nécessaire de courtes parties dialoguées entre les personnages.

Consignes

Vous écrirez un texte d'au moins 25 lignes organisé en paragraphes et en cohérence avec le texte d'étude. Sautez des lignes !

Il sera tenu compte dans l'évaluation du niveau de langue et de l'orthographe.

Le barème suivant sera appliqué.

CRITÈRES DE NOTATION	BARÈME
Respect des consignes.	/ 1 point
Récit à la 3 ^e personne et progression claire du récit.	/ 2 points
Récit : Exposer la situation, les circonstances précises. Décrire clairement. Donner des détails utiles.	/ 2 points
Récit : Evoquer des réactions, des sentiments (enthousiasme, déception, crainte, etc.) en respectant le caractère des personnages.	/ 2 points
Utilisation cohérente des temps du récit, conjugaisons (PS, IMPF., PQP).	/ 1 point
Dialogue : Produire de courts passages dialogués se distinguant clairement des passages narratifs.	/ 1 point
Dialogue : Efficacité et utilité pour l'action générale.	/ 1 point
Dialogue : Ponctuation et marques essentielles.	/ 0,5 point
Vocabulaire : riche / varié / approprié.	/ 1 point
Langue (syntaxe / ponctuation – orthographe / grammaire).	/ 3 points
Longueur : 25 lignes au moins.	/ 0,5 point
TOTAL	/ 15 POINTS

DEVOIR COMMUN
– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (6 POINTS)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

- 1. On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie**, soit une heure dix après le début de l'épreuve. On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux. On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats ; ils en seront avertis avant le démarrage de la dictée.
- 2. Déroulement de la dictée :**
 - Lire le texte une première fois sans préciser la ponctuation mais en la faisant entendre ainsi que les liaisons.
 - Dictier le texte en précisant la ponctuation, les retours à la ligne et en faisant les liaisons.
 - Relire le texte comme lors de la première lecture.
 - Faire copier les références du texte que vous écrirez au tableau.

Un voyageur malvenu

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla.

Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons, comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste entouré de tous les voyageurs de son auberge, parlant vivement et le désignant du doigt, et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu son arrivée serait l'événement de toute la ville.

D'après : Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

Au tableau, écrire :

D'après : Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

À l'attention du correcteur :

Barème unique : – 0,25 pt. / faute.

DEVOIR COMMUN
– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

NOM :
PRÉNOM :
N° Candidat :

DICTÉE (6 POINTS)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

Un voyageur malvenu

L'_____ baissa la tête, _____ le sac qu'il avait déposé
à _____, et s'en alla.

Il prit la grande _____. Il marchait devant lui au
_____, rasant de près les maisons, comme un homme
_____ et triste. Il ne se retourna pas une _____ fois. S'il
s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste entouré de tous les voyageurs de
son _____, parlant vivement et le désignant du _____, et,
aux regards de défiance et d'_____ du groupe, il aurait deviné
qu'avant peu son _____ serait l'_____ de toute la ville.

D'après : Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

I. UN ENFANT DANS L'AGITATION D'UNE RÉVOLUTION

(7,5 POINTS)

- **1. a)** Relevez une caractéristique physique qui montre que Gavroche est un enfant. (0,5 point)
« petits bras » (l.13) ou « petits poumons » (l.14)
- b)** Qu'est-ce qui montre, dans la façon de parler de Gavroche, qu'il est un enfant ? Citez un exemple précis et indiquez le niveau de langue. (1,5 point)
Niveau de langue familier 1 point
Exemple : « machins » (l.15) ou « flanquez » (l.17) ou « fchez » (l.17) ou « chipé » (l.25)
0,5 point
- **2. a)** Ligne 2 : « Il allait, venait, montait, descendait, remontait, bruissait, étincelait. »
Quelle figure de style est employée dans cette phrase ? (1 point)
Énumération ou accumulation
Sur quelle caractéristique de l'enfant permet-elle d'insister ? (0,5 point)
Caractère énergique ou très actif ou infatigable ou toute réponse de cet ordre
- b)** Lignes 5 à 15 : Relevez un adverbe et un adjectif qui montrent que l'enfant ne s'arrête jamais. (1 point)
Adverbe : « toujours » (l.5)
Adjectif : « perpétuel(le) » (l.13)
- **3. a)** À quel animal le jeune garçon est-il comparé ? (1 point)
« mouche » (l.12)
- b)** Lignes 1 à 12 : Relevez quatre termes qui annoncent cette comparaison et font partie du champ lexical lié à cet animal. (2 points)
« aiguillon » (l.3) / « ailes » (l.4) / « piquait » (l.9) ou « mordait » (l.10) / « se posait » (l.10) / « volait » (l.10) / « bourdonnait » (l.11) 4 x 0,5 point

II. UNE ATTITUDE SURPRENANTE

(7,5 POINTS)

- **4. a)** Au début du passage, quel sentiment anime Gavroche ?
Justifiez votre réponse en relevant un nom. (0,5 point)
« joie » (l.4)
- b)** Ce sentiment vous semble-t-il en accord avec la situation et les événements qui se préparent ? Expliquez votre réponse. (1 point)
Joie ne semble pas en accord avec le mouvement révolutionnaire. 0,5 point
Explication : mouvement peut être sanglant, dangereux / Mise en place de la barricade proche d'une stratégie militaire qui implique de la gravité 0,5 point
- Ou On pourrait également accepter une réponse indiquant que la joie est en accord avec l'idée du changement qu'implique le mouvement révolutionnaire et l'espoir qu'il insuffle.

- **5. a)** Lignes 21 à 23 : « — Une porte vitrée ! qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'une porte vitrée, tubercule ? — Hercules vous-mêmes ! riposta Gavroche. »

Recopiez le jeu de mots présent dans cet échange.

(0,5 point)

« tubercule ? — Hercules »

Quel effet ce jeu de mots produit-il sur le lecteur ?

(0,5 point)

rire / effet comique

- b)** Ligne 38 : « — Si tu es tué avant moi, je te prends le tien. »

Que désigne le pronom souligné ?

(0,5 point)

le fusil d'Enjolras

- c)** Ligne 40 : « — Blanc-bec ! dit Gavroche. »

Sur quel ton Gavroche répond-il ici à Enjolras ?

(0,5 point)

Ton insolent ou irrespectueux ou toute réponse de cet ordre

- d)** Quelle caractéristique morale du garçon ces différentes répliques révèlent-elles ? (1 point)

Impertinence ou insolence ou effronterie ou audace

- **6. a)** Lignes 17 à 18 : « Mettez-y tout, flanquez-y tout, fichez-y tout. Cassez la maison. »

Quel mode verbal Gavroche emploie-t-il ici pour s'adresser aux adultes ?

(0,5 point)

impératif

- b)** À quel moment peut-on dire que Gavroche donne une leçon aux adultes ?

Pour répondre, ne citez pas le texte, mais expliquez plutôt ce qu'il leur démontre. (1 point)

Lignes 23 à 28, il leur apprend l'art de monter une barricade en citant l'exemple du mur surmonté de tesson de verre pour repousser ceux qui voudraient pénétrer dans un jardin pour y « chiper des pommes ».

- **7.** En vous appuyant sur vos réponses aux questions 2, 5 et 6, expliquez comment se comporte Gavroche dans cet épisode.

(1,5 point)

Gavroche se comporte en meneur ou chef de guerre ou toute idée de cet ordre

0,5 point

Il est entreprenant, énergique (→ accumulation) ; il prouve qu'il n'a peur de rien ni personne (→ il se moque des adultes, il veut s'emparer d'un fusil) ; il donne des ordres (→ Impératif). 1 point

Ne compter que la moitié des points pour une réponse exacte qui ne serait pas rédigée.

RÉÉCRITURE (4 POINTS)

Récrivez le passage suivant à la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif :

Il ranimait les fatigués, il impatientait les pensifs, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement. Il piquait un étudiant, mordait un ouvrier, se posait, s'arrêtait, repartait.

Faites les huit transformations nécessaires. Soulignez les transformations.

Les fautes de copie seront pénalisées.

Correction

Tu **ranimes** les fatigués, tu **impatientes** les pensifs, **mets** les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement. Tu **piques** un étudiant, **mords** un ouvrier, **te poses**, **t'arrêtes**, **repars**.

0,5 point par verbe

- 0,25 point par faute de copie

DEVOIR COMMUN
– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (6 POINTS)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

3. On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve. On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux. On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats ; ils en seront avertis avant le démarrage de la dictée.

4. Déroulement de la dictée :

- Lire le texte une première fois sans préciser la ponctuation mais en la faisant entendre ainsi que les liaisons.
- Dicter le texte en précisant la ponctuation, les retours à la ligne et en faisant les liaisons.
- Relire le texte comme lors de la première lecture.
- Faire copier les références du texte que vous écrirez au tableau.

Un enfant des rues

Cet enfant était bien affublé d'un pantalon d'homme, mais il ne le tenait pas de son père, et d'une camisole de femme, mais il ne la tenait pas de sa mère. Des gens quelconques l'avaient habillé de chiffons par charité. Pourtant il avait un père et une mère. Mais son père ne songeait pas à lui et sa mère ne l'aimait point. C'était un de ces enfants dignes de pitié entre tous qui ont père et mère et qui sont orphelins.

Cet enfant ne se sentait jamais si bien que dans la rue. Le pavé lui était moins dur que le cœur de sa mère.

Ses parents l'avaient jeté dans la vie d'un coup de pied. Il avait tout bonnement pris sa volée.

Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

Au tableau, écrire :

quelconques
Victor Hugo, Les Misérables, 1862.

À l'attention du correcteur :

Barème unique : – 0,25 pt. / faute.

RÉÉCRITURE (4 POINTS)

ALTERNATIVE RÉÉCRITURE

Récrivez le passage suivant au *passé simple* :

L'aubergiste s'empare du document et se met à le lire. Il le lit longuement, puis hoche la tête, reste un moment pensif et se lève. Il fait un pas vers le voyageur qui semble tout à coup moins à l'aise.

Faites les huit transformations nécessaires. Soulignez les transformations.

Les fautes de copie seront pénalisées.

Correction

*L'aubergiste **s'empara** du document et se **mit** à le lire. Il le **lut** longuement, puis **hocha** la tête, **resta** un moment pensif et **se leva**. Il **fit** un pas vers le voyageur qui **sembla** tout à coup moins à l'aise.*